

Intervention de Robespierre le 11 mai 1793

« (.) Vous nous alléguez sans cesse les droits de l'homme et vous y avez cru si peu vous-mêmes que vous avez décrété constitutionnellement l'esclavage.

L'intérêt suprême de la nation et des Colonies est que vous demeuriez libres, et que vous ne renversiez pas de vos propres mains les bases de la liberté. Périissent les Colonies, s'il doit vous en coûter votre bonheur, votre gloire, votre liberté ! Je le répète : périissent les Colonies, si les colons veulent, par les menaces, nous forcer à décréter ce qui convient le plus à leurs intérêts ! (.) »

Intervention de Robespierre le 13 mai 1791

« (.) Dès le moment où dans un de vos décrets, vous aurez prononcé le mot esclaves, vous aurez prononcé et votre propre déshonneur et le renversement de votre Constitution.

Je me plains au nom de l'Assemblée elle-même, de ce que, non content d'obtenir d'elle tout ce qu'on désire, on veut encore la forcer à l'accorder d'une manière déshonorante pour elle et qui démente tous ses principes.

Si je pouvais soupçonner que, parmi les adversaires des hommes de couleurs, il se trouvât, quelque ennemi secret de la liberté et de la Constitution, je croirais que l'on a cherché à se ménager un moyen d'attaquer toujours avec succès vos décrets pour affaiblir vos principes, afin qu'on puisse vous dire un jour, quand il s'agira de l'intérêt direct de la métropole : vous nous alléguez sans cesse la Déclaration des droits de l'homme, les principes de la liberté, et vous y avez si peu cru vous-mêmes que vous avez décrété constitutionnellement l'esclavage. L'intérêt suprême de la nation et des colonies est que vous demeuriez libres et que vous ne renversiez pas de vos propres mains les bases de la liberté.

Périssent les colonies, s'il doit vous en coûter votre bonheur, votre gloire, votre liberté. Je le répète: périssent les colonies et les colons s'ils veulent, par des menaces, nous forcer à décréter ce qui convient le plus à leurs intérêts. Je déclare au nom de l'Assemblée, au nom de ceux des membres de cette Assemblée qui ne veulent pas renverser la Constitution, au nom de la nation entière qui veut être libre, que nous ne sacrifions aux députés des colonies, ni la nation, ni les colonies, ni l'humanité entière (.) »

<https://archive.org/details/oeuvrescomplte07robeuoft/page/224/mode/2up>

*** **